

NousSommesMaristes

Feuille Informatrice de la Province Mariste Méditerranéenne



**Notre maison
pleine de vie
pendant
le mois de Marie**

#NousSommesMéditerranée

**Projet Bolivie:
35 ans de pure vie**

#NousSommesRéseau

**Visite canonique et pastorale
du Conseil général**

#NousSommesMaristes

ENTRETIEN avec F. Pietro Codato



INDEX

#NousSommesMéditerranée

PROJET BOLIVIE: 35 ANS DE PURE VIE

#NousSommesEnvironnementSûr

PRÉSENTATION DU RAPPORT D'AUDIT KCS

#NousSommesMaristes

ENTRETIEN AVEC FRÈRE PIETRO CODATO

#NousSommesDeL'Interieur

À LA MAISON DE LA RENCONTRE

#NousSommesÉducation

RÉUNION DES FUTURS LEADERS EUROPÉENS À MADRID

#NousSommesMéditerranée

LE MÉCANISME INTERNE DE LA FMCH À GRENADE

#NousSommesTerre

MARISTAS ET INNOVATION

#NousSommesRéseau

NOUVELLES FLASH (Courts rapports sur certains événements du mois)

#NousSommesMéditerranée

NOTRE FONDATION, SUR TVE

#NousSommesRéseau

VISITE CANONIQUE ET PASTORALE DU CONSEIL GÉNÉRAL

Projet Bolivie: 35 ans de pure vie

Le 9 janvier 1989, le frère Francisco Santamaría, alors secrétaire du Conseil provincial de l'ancienne Province mariste de la Bétique, envoya de Séville une lettre que nous pouvons considérer comme le démarrage du Projet Bolivie.

Il y communiquait à Carlos Aguirre et au frère Ramón Rodríguez la décision du Conseil de leur confier " la sélection et la préparation du groupe qui, l'été suivant, commencerait un travail éducatif/sanitaire/pastoral dans un des villages de Bolivie ".

C'est ainsi qu'a commencé cette histoire qui dure depuis 35 ans et qui est rapportée par de nombreuses vies qui ont essayé de partager la VIE qu'ils ont reçue gratuitement. Le Projet Bolivie ne se réduit pas aux personnes qui le composent actuellement, mais il est le résultat des options prises et de la vie donnée et partagée par tous les frères et laïcs qui en ont fait partie au cours de ces 35 ans.

C'est pourquoi la célébration des 35 ans de vie du Groupe ne pouvait être que la réunion de beaucoup de personnes qui ont vécu leur vocation missionnaire en union avec le peuple

bolivien à partir du charisme mariste pour rendre grâce pour tant de bien reçu.

Le 6 avril, la célébration du 35e anniversaire du Groupe Bolivie a eu lieu au Collège mariste San Fernando de Séville. Environ 70 personnes provenant de nombreuses parties de la Province mariste Méditerranéenne étaient heureuses de se retrouver dès le matin, se sentant " chez eux ", comme le dit la devise de cette année. La communauté éducative de Séville s'est toujours efforcée de nous accueillir avec l'esprit de famille qui nous caractérise. Nous avons également eu la chance d'être accompagnés ce jour-là par d'autres missionnaires qui ont voulu être avec nous en ce jour important, comme José María Calderón, directeur de l'OMP Espagne, et Danilo Cantillo, délégué aux missions à Malaga.

La rencontre a été riche en moments touchants, car le programme de la journée n'était rien d'autre que d'offrir l'occasion de partager les expériences et les souvenirs que chacun garde de ses péripéties sur les routes de la Sibérie bolivienne. Par exemple, élaborer une chronologie pour situer les volontaires qui ont participé aux CTM chaque été ou regarder





ensemble une vidéo qui rappelle la présence de toutes ces années, ont réveillé des visages, des anecdotes et des sentiments qui restent aujourd'hui encore vivants dans le cœur de chacun.

La fin de la journée a été le moment de se réunir "autour de la même table" pour l'Eucharistie et de rendre grâce au Père pour tout ce que nous avons vécu ensemble. Dieu a percé nos vies lorsque nous parcourions les routes des communautés rurales et depuis lors, nous ne sommes plus les mêmes.

Ce fut la conclusion d'un événement qui avait commencé quelques jours auparavant, car à partir de jeudi, le groupe a organisé l'exposition itinérante qu'il essaie de présenter chaque année dans une école différente de la Province. Des panneaux dans le hall de l'école ont montré à la communauté éducative la ré-

alité de la Bolivie et du groupe missionnaire. Nous avons eu l'occasion d'en parler à plusieurs classes de l'ESO et à quelques petits qui sont venus avec intérêt pour en savoir un peu plus sur nous. Enfin, nous avons pu partager nos soucis avec les garçons et les filles des différents niveaux du GVX.

Nous ne parlons pas de " point final " car la vie du Groupe continue. Nous sommes actuellement quinze frères et laïcs d'âges et d'origines différents. Nous vivons un moment de grande vitalité, comme en témoignent les dix volontaires que nous enverrons sur le terrain de la mission cet été. Nous continuons à nous réunir chaque mois pour partager notre vocation missionnaire auprès du peuple bolivien et nous sommes prêts à accueillir d'autres personnes qui pourraient ressentir cet appel à vivre l'Évangile aux côtés des plus défavorisés. Serait-il ton cas ?



PRÉSENTATION DU RAPPORT D'AUDIT KCS 2024



La Provincia Marista Mediterránea y la Fundación Marcelino Champagnat ha alcanzado la Certificación de Nivel 1 de Keeping Children Safe, lo que confirma que el marco de protección infantil organizacional existente alcanza los estándares de protección de niños y niñas de daño y que hay un mecanismo de respuesta adecuado para cualquier preocupación que pueda surgir.

À la mi-mai a eu lieu la présentation officielle du Rapport d'Audit de Keeping Children Safe (KCS), qui apparaît comme le résultat de l'aboutissement du processus d'audit de notre Province, en vue de la Certification de Maristas Méditerranée avec le Certificat KCS N1, dans la modalité « multisite ».

Dans cet acte, en mode on-line, notre Frère Provincial, Aureliano García Manzanal, a souhaité la bienvenue aux participants en soulignant une fois de plus l'importance de ce travail chez les Maristes ; puis Juan Diego Oquendo, Conseiller en Sauvegarde de l'Enfance (Keeping Children Safe), s'est chargé de transmettre les principales conclusions du Rapport de l'Audit. Le tout a été coordonné et supervisé par le délégué à la Protection de l'Enfance et de l'Adolescence de notre Province, Fernando Domínguez.

Ont participé à cette réunion en ligne des membres du Conseil Provincial, des membres du Conseil de Mission, des membres de l'Équipe d'Accompagnement « À la Recherche du Bien des Mineurs » (EARBM), des directeurs d'œuvres éducatives et des coordinateurs des œuvres sociales d'Espagne, d'Italie et du Liban, ainsi que d'autres membres des équipes provinciales et des équipes de gestion des œuvres qui sont intéressés par ce sujet.



L'audit s'est déroulé entre janvier et avril 2024 et a consisté en une revue documentaire (Maristas Méditerranée a fourni 678 documents comme preuves à auditer par rapport aux indicateurs de certification KCS Niveau 1) et une série d'entretiens (environ 40) avec le personnel clé dans ce

domaine. L'obtention de la certification de niveau 1 signifie que l'organisation dispose d'un cadre organisationnel de protection de l'enfance solide et adéquat, identifié grâce à l'outil d'auto-évaluation, à un examen externe et aux entretiens susmentionnés.

La Province Méditerranée a chargé KCS de réaliser la recertification de niveau 1, en vue de l'expiration de la certification obtenue en septembre 2021. À cette occasion, 12 œuvres maristes en Espagne, en Italie et au Liban ont été auditées, dont quatre ont renouvelé la certification (les collèges de Badajoz, Champville et Malaga et la Fondation Marcellin Champagnat à Cordoue) et huit l'ont réussie pour la première fois (l'école Notre Dame de Lourdes au Liban, l'Institut San Leone Magno et le École Moyenne des Frères Maristes en Italie ; la Fondation Marcellin Champagnat à Huelva ; et les collèges Sagrado Corazón à Alicante, San Vicente Ferrer à Cullera, San Fernando à Séville et Sagrado Corazón à Valence).

Le résumé des résultats de la certification pour la Province Maristas Méditerranée est le suivant :

Standard 1. Définition de la politique : l'organisation atteint 87% de conformité avec ce standard.

Standard 2. Organisation du personnel : l'organisation atteint 89% de conformité avec ce standard.

Standard 3. Planification, mise en œuvre et application de la protection de l'enfance : l'organisation atteint 82% de conformité à ce standard.

Standard 4. Suivi, révision et responsabilité en matière de protection de l'enfance : l'organisation atteint un taux de conformité de 50% à ce standard.

La Province Mariste Méditerranéenne a développé un ensemble de mesures organisationnelles de protection de l'enfance, y compris le Protocole pour la prévention, la détection et l'action

contre l'abus d'enfants « à la recherche du bien des mineurs » (BBM). Le document d'audit, ainsi que les processus de sélection et de recrutement du personnel, constituent la politique organisationnelle de protection de l'enfance. Ces mesures reposent sur l'engagement de l'organisation à traiter les enfants et les adolescents avec amour, respect et de manière équitable, en protégeant leur dignité par la prévention, la détection et l'action dans les situations de maltraitance et de négligence.

Dans l'élaboration de ses mesures organisationnelles de protection de l'enfance, la Province Maristas Méditerranéenne s'engage à ne pas tolérer la maltraitance des enfants et impose explicitement l'obligation de prendre les mesures nécessaires pour garantir cet engagement. Le protocole comprend également une section sur les sanctions que la province imposera au personnel qui ne respecte pas le protocole et ses lignes directrices.

La Province Mariste Méditerranéenne a développé un ensemble de mesures organisationnelles de protection de l'enfance, y compris le Protocole pour la prévention, la détection et l'action contre l'abus d'enfants « à la recherche du bien des mineurs » (BBM). Le document d'audit, ainsi que les processus de sélection et de recrutement du personnel, constituent la politique organisationnelle de protection de l'enfance. Ces mesures reposent sur l'engagement de l'organisation à traiter les enfants et les adolescents avec amour, respect et de manière équitable, en protégeant leur dignité par la prévention, la détection et l'action dans les situations de maltraitance et de négligence.

Dans l'élaboration de ses mesures organisationnelles de protection de l'enfance, la Province Maristas Méditerranéenne s'engage à ne pas tolérer la maltraitance des enfants et impose explicitement l'obligation de prendre les mesures nécessaires pour garantir cet engagement. Le document comprend également une section sur les sanctions que la province imposera au personnel qui ne respecte pas le protocole et ses lignes directrices.

La certification Keeping Children Safe (KCS) introduit un processus en deux étapes pour certifier que les organisations sont « sûres pour les enfants ». Le système est ouvert à toute organisation qui travaille ou est en contact avec des enfants, ou dont le travail a un impact sur les enfants. L'objectif du système de certification



KCS est de garantir que les organisations gèrent les risques organisationnels liés à la protection de l'enfance et qu'elles respectent leur obligation de ne pas nuire aux enfants. Le système exige des organisations qu'elles satisfassent aux critères des normes internationales de la KCS en matière de protection de l'enfance au niveau de l'organisation.



ENTRETIEN AVEC FRÈRE PIETRO CODATO



Pietro Codato est un frère mariste italien, né en 1949 à Cervignano del Friuli, dans la province d'Udine. À l'âge de 17 ans, il commence son noviciat à Bairo, près de Turin, une pépinière de futurs missionnaires. Le 31 octobre 1974, il fait sa profession perpétuelle comme frère mariste à San Leone Magno, à Rome. Il a travaillé pendant plusieurs années en Italie comme éducateur dans les écoles de Rome, Velletri Mondovì, Gênes, Giugliano et Viterbo. Il en profite également pour compléter ses études : il obtient une licence en matières littéraires au Magistero di Genova et un baccalauréat en Théologie fondamentale à l'Université Pontificale Grégorienne. Enfin, son rêve missionnaire s'est accompli et Pietro est parti pour l'Asie en 2009. Il vit aujourd'hui au Vietnam.

1. Cervignano, Mondovì, Bairo... Quels souvenirs gardes-tu de ces premières années de ta vie et de ton parcours mariste ?

Je n'ai vécu à Cervignano que jusqu'à la deuxième année de l'école primaire. Ensuite, ma famille a déménagé à San Giorgio di Nogaro, à 10 km de là, où j'ai terminé les cinq années d'école primaire. C'est là que j'ai rencontré un frère mariste, recruteur, qui m'a invité à rejoindre le juvénat de Mondovì. Grâce à l'accompagnement des frères Giorgio et Giovanni Bigotto, missionnaires en Afrique, il m'a été facile de comprendre la vocation de frère religieux, dans un contexte où seule la vocation sacerdotale était considérée.

Les années de postulat et de noviciat à Bairo ont été fructueuses grâce à l'internationalité des aspirants : en plus de l'Italie, il y avait des jeunes d'Espagne, du Portugal, d'Irlande, de Grande-Bretagne, ainsi que de Syrie et du Liban. Le frère Balko, notre maître des novices, a été un excellent formateur pour nous.

Je suis resté à Mondovì pendant une vingtaine d'années collaborant à la formation et travaillant aussi comme animateur de jeunes dans plusieurs paroisses. Avec le frère Zeno Piazza, nous avons aussi beaucoup travaillé dans la pastorale des vocations.

2. Quelles traces ont laissées en toi la longue période passée dans différentes écoles en Italie ?

Mon expérience en tant qu'enseignant à l'école primaire, au collège et au lycée m'a mis en contact avec des centaines d'enfants, de adolescents et de jeunes. Pour moi, enseigner n'est pas seulement instruire, mais encore plus, éduquer. Malgré quelques difficultés, j'ai pu tirer un grand profit de cette expérience. En même temps, j'ai travaillé avec des groupes de pastorale des jeunes, liés à l'école et aussi à l'extérieur. La vie communautaire a toujours été un soutien indispensable pour moi.

3. Qu'est-ce qui t'a poussé, à 59 ans, à te lancer dans une nouvelle aventure missionnaire en Asie ?

La lettre d'invitation du Frère Sean Sammon, avec les raisons données pour implanter le charisme mariste dans quelques pays d'Asie, a été, pour moi, une nouvelle " vocation ". J'ai choisi le Vietnam, dont j'avais tant entendu parler pendant la guerre. Le frère Seán et son vicaire, Luis Sobrado, m'ont aidé à comprendre les motivations les plus authentiques. L'Asie est un continent où la population jeune est très nombreuse : avoir des Frères pour les accompagner est une mission extraordinaire.





4. Cela fait quinze ans que tu es en Asie, où as-tu vécu et quelles missions as-tu accomplies ?

Après quelques mois d'apprentissage de l'anglais, j'ai été envoyé au Vietnam. J'ai passé un an et demi dans une zone rurale du centre-nord du pays, puis j'ai déménagé à Hanoï pour des questions du visa. Cela fait maintenant presque neuf ans que je suis à Ho Chi Minh, l'ancienne Saigon.

Depuis le début, j'ai accompli deux missions très importantes. Pendant les week-ends, je visitais plusieurs paroisses, où je rencontrais régulièrement beaucoup de gens. Le contact avec les jeunes a favorisé l'éclosion des premières vocations maristes.

La deuxième mission a été d'accompagner, pendant la première année, les nouveaux candidats intéressés par la vie de frère mariste. Ils étaient accueillis dans notre communauté (habituellement formée de deux ou trois frères). A la fin de l'année, où l'apprentissage de l'anglais était une priorité, et après un discernement spécifique, ils étaient envoyés pour suivre les étapes suivantes de la formation mariste : juvénat et postulat à Davao, noviciat au Sri Lanka, scolasticat à Manille.

Après le Covid, j'accompagne un groupe de jeunes Frères qui étudient à l'université : trois à vœux perpétuels, et plusieurs autres, temporaires. Cette année-ci, certains d'entre eux sont en mission en Thaïlande et au Cambodge. Ici, au Vietnam, il y a deux communautés qui travaillent dans l'enseignement et la catéchèse.

5. J'imagine que l'adaptation à de nouvelles cultures, à de nouvelles langues, à la religiosité et à l'internationalité a été un défi majeur pour toi...

Certainement. Surtout la langue vietnamienne, qui a une structure très différente de nos langues occidentales. Je n'ai pas beaucoup appris, car j'ai préféré me consacrer principalement à l'enseignement de l'anglais aux candidats qui rejoignaient ma communauté pendant un an. Lors de mes visites régulières dans les paroisses, j'étais aidée par certains curés qui connaissaient un peu le français, l'anglais ou même l'italien. Plus tard, j'ai été accompagnée par des jeunes qui ont joué le rôle de traducteurs.

J'ai beaucoup apprécié l'environnement culturel et familial de ce pays. Il possède une richesse humaine extraordinaire. J'ai fréquenté assidûment les contextes chrétiens catholiques : environ 10 % d'une population de 100 millions d'habitants. La formation que nous donnons à nos jeunes vise aussi à les préparer à devenir eux-mêmes missionnaires, et quitter éventuel-

lement le Vietnam. À présent, certains travaillent au Cambodge, en Thaïlande et avec des familles déplacées du Myanmar.

6. Quelles sont tes plus grandes difficultés et tes plus grandes satisfactions à ce stade de ta vie ?

Il y a certainement beaucoup plus de satisfactions, compte tenu des résultats obtenus au cours des 15 dernières années. Nous avons actuellement 25 jeunes frères. Les difficultés sont là, inhérentes à une œuvre qui n'en est qu'à ses débuts. Nous vivons dans une organisation qui n'est pas encore bien structurée. De plus, la vocation de frère est moins attrayante que la vocation sacerdotale. C'est vraiment un défi de motiver les jeunes pour la vocation religieuse non cléricale. C'est aussi une mission que je considère très importante. Ces dernières années, le nombre de jeunes intéressés à notre vocation a donc diminué sensiblement : la sécularisation progresse également très rapidement ici...

7. Comment vois-tu le présent et l'avenir de l'Église et du travail mariste au Vietnam ?

L'Église au Vietnam est bien consolidée et organisée. Le grand défi pour l'avenir reste l'éducation des jeunes. La mission mariste a un champ d'action extraordinaire. Tout dépendra de l'enthousiasme que nos jeunes frères sachent cultiver et transmettre.

8. Qui est Pietro Codato ? Comment te définirais-tu ?

Je me considère privilégié d'avoir consacré des années à mon travail au Vietnam. Si le Seigneur me donne encore la santé et l'énergie, je suis prêt à continuer... La diminution des vocations ces dernières années devient un défi qui nous pousse à être créatifs, afin de renforcer notre présence et notre mission. Que Marie, notre Bonne Mère, nous tienne toujours par la main.



À la Maison de la Rencontre

Notre Maison Mariste de Castillo de Maimón (Cordoue) a accueilli la rencontre des délégués et des coordinateurs de la Pastorale Mariste des Jeunes (PMJ) qui a eu lieu à la fin du mois de mai. Ce furent plusieurs jours de rencontre, de partage du travail et de la vie, sous un titre, lié à la devise de cette année, qui s'intitule : « Dans la Maison de la Rencontre ».

L'objectif de ces journées, la dernière rencontre face à face de ces groupes dans la zone espagnole, accompagnés par l'Équipe Provinciale de Pastorale, était de passer un certain temps à analyser toutes les activités scolaires et aussi de faire le point sur le travail pastoral dans nos œuvres éducatives.

Tout cela s'est fait à travers le processus de construction d'une maison. L'artisanat a joué un rôle important dans toute cette dynamique, plus typique d'un programme de bricolage ou d'art à la télévision. Ainsi, chaque étape de la construction d'une maison a été utilisée pour revoir le travail de ces délégués et coordinateurs et du reste des personnes qui collaborent avec eux.

« Nous avons montré un mur en bois et fabriqué tous les papiers déchirés qui, par exemple, apparaissent sur l'affiche de la devise de cette année. Dans ces moments-là, sur la base de la maison, des réflexions et des idées sont apparues et nous les avons partagées. À un autre moment, nous nous sommes concentrés sur le symbole de la balançoire et sur le jardin de notre maison, pour revoir le programme développé, les moments les plus agréables, les plus beaux dans lesquels

nous nous sentons en enfance, heureux, calmes et, bien sûr, à la maison", commente Lucía Pereda, de l'Équipe Provinciale de Pastorale.

En plus de partager ce dont ils sont particulièrement fiers pour l'année académique 2023-2024, les participants à la réunion se sont également penchés sur les branches sèches qui se trouvent dans chaque arbre, sur le désert que, en tant que chrétiens, nous avons et que nous traversons. Ainsi, l'EPP et les responsables locaux ont constaté qu'il y a « encore beaucoup à semer et beaucoup de chemins à parcourir ». Dans cette phase, il y a eu de la place pour le pardon et pour trouver ces oasis qui réconfortent et aident à poursuivre le chemin et à nourrir la mission.

Enfin, les participants à la réunion ont réfléchi aux domaines que la Pastorale atteint réellement et à ceux qu'elle n'atteint pas. À cet égard, un exemple clair est celui des familles, car un grand nombre de jeunes sont touchés (pas tous, et il y a une marge de progression), mais il y a moins de liens avec leurs familles.

La rencontre a aussi été l'occasion de remercier et de reconnaître les responsables de la délégation pastorale qui terminent leur travail cette année ; et, en même temps, de souhaiter le meilleur aux nouvelles personnes qui assument ce poste au sein de la mission mariste. Concrètement, Carmen (Malaga), José Luis (Alicante) et Juan Ramón (Grenade) ont été salués avec affection et Yolanda (Malaga), Belén (Alicante) et Antonio (Grenade) ont été accueillis à leur place.



RÉUNION DES FUTURS LEADERS EUROPÉENS À MADRID

La troisième semaine de formation pour les leaders de la région Europe a eu lieu à Xaudaró, Madrid. Des responsables maristes de France, de Grèce, d'Italie, du Liban, du Portugal et d'Espagne se sont rencontrés et ont partagé leurs perspectives et leurs expériences. Cette rencontre a été, sans aucun doute, une occasion de se plonger dans les aspects cruciaux du leadership mariste au XXI^e siècle et dans le projet de vie de chaque participant.

La Méditerranéenne a été bien représentée. Plus précisément, un total de six responsables de notre Province ont participé à cette activité de formation : Priscilla Ravasini (Italie), José María Albalá (Cordoue), Yolanda Ojaos (Carthagène), Carlos López (Grenade), Roland Bou Zerdan (Liban) et Nacho Casamayor (Alicante). Plusieurs d'entre eux exercent des responsabilités provinciales dans différents domaines tels que la Pastorale, la Solidarité ou l'Education, entre autres, en plus de leur travail quotidien, contribuant ainsi au développement de la mission de nos œuvres éducatives locales.

La formation a commencé par un partage des expériences vécues au cours des deux premières semaines de formation, tant à Notre Dame de l'Hermitage que dans les œuvres sociales que les participants ont visitées dans le cadre du programme. Cette pause d'introspection leur a permis d'apprécier la richesse de la différence et de réaffirmer leur engagement dans la sollicitude envers les personnes, pilier fondamental de notre charisme. Au cours de la semaine, des thèmes liés à la vie mariste en Europe, tels que l'innovation, l'attitude et l'importance de la pastorale des jeunes, ont été abordés. Les participants ont été plongés dans une réflexion profonde sur la manière d'appliquer ces principes dans leur vie quotidienne et dans leurs projets de vie personnels.

On a souligné l'importance de vivre le charisme mariste dans toutes ses dimensions, depuis les vocations laïques et religieuses jusqu'à la vie communautaire et la collaboration entre les différentes générations de maristes. Un des aspects qui a suscité le plus d'intérêt est l'existence d'un Réseau de communautés dans la Région mariste d'Europe, qui sert d'exemple de collaboration entre les différentes unités administratives maristes.

Tout au long de la semaine, les prières du matin et les activités de loisir, organisées par les participants, ont contribué à créer une atmosphère de communauté et de réflexion. Un moment fort a été la connexion via internet à la prière du 20 mai, qui coïncidait avec l'anniversaire de saint Marcellin : ce fut un moment significatif et de communion pour toutes les personnes présentes.

En ce qui concerne les prochaines étapes, les participants ont déjà été convoqués pour la quatrième semaine de formation, qui se déroulera dans d'autres provinces que la leur. La cinquième semaine est prévue pour janvier 2025 à la Maison générale de Rome. Ces étapes se veulent des moments de croissance, d'apprentissage et de consolidation de l'identité mariste.

Sur ce chemin de formation, nos pensées et nos prières continuent d'accompagner tous les participants.

Que ce chemin continue à être non seulement formateur mais aussi vocationnel, guidant chacun vers une vie de service et d'engagement inspirée par les valeurs de Champagnat.



LE MÉCANISME INTERNE DE LA FONDATION MARCELLIN CHAMPAGNAT À GRENADE

Améliorer les opportunités et la qualité de vie des enfants, des jeunes et des familles est le moteur de la Fondation Marcellin Champagnat (désormais FMCh) et, à cette occasion, nous souhaitons présenter le groupe de mécaniciens qui, au siège de Grenade, travaillent pour que ce moteur ne s'arrête pas de tourner à tout moment. La FMCh de Grenade développe les quatre domaines qui la caractérisent : programmes socio-éducatifs, résidentiels et d'insertion socioprofessionnelle, sans oublier le domaine de la sensibilisation et du volontariat qui permet à cet engrenage de fonctionner parfaitement. À partir de ces trois domaines, qui seront détaillés ci-dessous, nous nous efforçons d'améliorer les conditions de vie des bénéficiaires de manière globale, en favorisant le développement personnel, social et éducatif de chacun d'entre eux.

Afin de transmettre ce qui se fait à Grenade, nous avons voulu réaliser différents entretiens avec les personnes qui font partie des projets, pour qu'elles puissent nous donner leur point de vue et nous rapprocher de leur réalité.

Nous avons commencé par l'espace socioprofessionnel, qui est chargé de connaître la réalité éducative et professionnelle des jeunes de la zone, de rechercher et d'offrir des alternatives de formation et d'insertion dans les entreprises de la ville, afin qu'ils aient la possibilité de connaître le marché du travail.

En quoi consiste l'espace d'insertion socioprofessionnelle ?

Il est chargé de former et d'aider les jeunes du quartier de Caserfa de Montijo, dans la zone nord de Grenade.

Quels sont les projets qui seront développés à Grenade cette année ?

À Grenade, nous avons cette année un projet très marquant soutenu par la Junta de Andalucía : il s'agit d'un programme de formation pour 15 jeunes dans les métiers de l'artisanat, qui consiste à former ces jeunes pendant 4 mois avec des stages externes non rémunérés, dont les prérequis sont d'être immigré, et d'avoir entre 16 et 30 ans.

Pourquoi pensez-vous qu'il est important que cette ressource existe ?

Parce que la force motrice de la Fondation est de travailler avec les enfants et les jeunes par le biais de la formation. Quelle meilleure occasion de s'occuper de jeunes qui se trouvent dans une situation compliquée et qui ont besoin d'un coup de pouce et d'une motivation au niveau de l'éducation.

D'après vous, qu'est-ce qui est le plus précieux dans ce projet ?

Apprendre à connaître ces jeunes et le fait qu'ils puissent nous connaître afin de nous avoir comme point de référence et comme ressource vers laquelle se tourner lorsqu'ils ont besoin de quelque chose et les atteindre à un moment de leur vie où ils ont certainement besoin d'un changement, d'un nouveau courant.

Quelle est la chose la plus belle de votre expérience dans le domaine socioprofessionnel ?

Lorsque les bénéficiaires vous contactent après un certain temps, ils vous disent comment ils vont maintenant, ils veulent partager leur vie avec vous et vous parler des améliorations qu'ils ont connues après avoir quitté le cours. Voir leur évolution et à quel point ils sont reconnaissants de vous avoir fait entrer dans leur vie et de les avoir aidés à changer, c'est toujours une grande satisfaction.

Qu'attendez-vous de cette année ?

J'espère que ce sera une année au cours de laquelle nous pourrions donner toute la qualité et le bon service à ces jeunes et que nous pourrions trouver des entreprises qui veulent soutenir ces réalités et nous accompagner sur ce chemin de l'amélioration de la vie des gens.

Nous changeons de domaine, dans ce cas nous allons parler des projets socio-éducatifs à Grenade. Depuis 12 ans, nous travaillons dans le quartier de La Chana avec des familles et des mineurs.



Un quartier accueillant et amical, plein de gens qui travaillent dur et qui luttent pour avancer dans leur vie quotidienne. Une partie de la population est immigrée et, avec peu de ressources, elle vient dans nos structures avec le sourire, beaucoup de gratitude et l'espoir de pouvoir améliorer sa situation. Le suivi des familles est l'un des principaux objectifs de ce domaine, de même que l'accompagnement des enfants. Chaque après-midi, pendant l'année scolaire, nous consacrons une partie de notre journée de travail à être avec les enfants de 6 à 16 ans, pour les soutenir sur le plan éducatif, mais nous nous engageons aussi fortement à les soutenir sur le plan affectif. Pendant l'été, en juillet, nous organisons une école d'été, offrant une alternative au mois estival, avec des activités de loisir, récréatives et aquatiques, pour profiter au mieux de l'été.

Dans ce cas, nous avons choisi deux enfants, un du primaire et un du secondaire, pour l'entretien.

En quelle année êtes-vous ?

En 4ème année secondaire et en 6ème année primaire (respectivement ci-dessous).



Depuis combien de temps participez-vous au projet ?

(Elles rient toutes les deux) Depuis l'âge de trois ans et depuis la première année de l'école primaire.

Que faites-vous l'après-midi à la FMCh ?

Nous faisons nos devoirs, nous parlons, nous jouons, nous débattons, nous apprenons ; nous jouons les uns avec les autres pour apprendre davantage, nous recevons des conférences sur des sujets intéressants et nous faisons des excursions.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le fait de venir ici ?

Voir les professeurs, passer du temps avec eux et sortir de la maison ; voir mes amis, être avec les professeurs de soutien et jouer à des jeux.

Comment vous sentez-vous lorsque vous venez à la Fondation l'après-midi ?

Je me sens heureuse, j'oublie mes mauvais jours à l'école, je vois les professeurs et je me réjouis beaucoup ; j'aime ça, je ne m'ennuie pas comme à la maison et c'est utile pour étudier et socialiser.

Voulez-vous dire quelque chose à propos de la Fondation et de ce que nous faisons ici ?

Que la FMCh continue à grandir parce qu'elle aide beaucoup et on collabore, si elle n'était pas là, on aurait raté beaucoup de choses ; on vit des choses qui n'arrivent pas ailleurs, c'est un endroit où on s'adapte les uns aux autres et on s'ouvre aux autres.

De la zone de la Chana à Grenade, nous allons passer à la zone nord. C'est là que se trouve le Foyer d'émancipation Hermanos Maristas I. Actuellement, avec deux places occupées par deux jeunes de 18 et 21 ans, il a accueilli un total de 18 personnes depuis son ouverture en 2019. Partiellement subventionné par la Junta de Andalucía, il héberge des jeunes issus de situations vulnérables.

Le travail consiste à offrir un espace pour que la personne se développe pleinement, en acquérant des compétences pour sa vie quotidienne comme, par exemple, l'administration et la bonne utilisation de l'argent, l'apprentissage de la vie avec d'autres



personnes, l'organisation des tâches mènent à la recherche d'une formation complémentaire pour trouver un emploi.



Cet entretien sera réalisé avec un jeune homme qui est actuellement dans la ressource avec le FMCh.

Depuis combien de temps êtes-vous dans l'appartement avec nous ?

Depuis le 16 octobre 2023.

Quels changements avez-vous remarqués dans votre vie depuis que vous êtes avec la FMCh ?

J'ai gagné en indépendance et en autonomie, je sais comment gérer mon espace, mon temps et mes responsabilités quotidiennes, je bénéficie également d'un soutien et d'un encadrement émotionnel et occupationnel. Je développe des compétences pratiques et sociales. Je sais travailler en équipe, j'apprends à résoudre des problèmes, j'ai appris à solliciter un emploi, je sais mieux m'occuper d'une maison....

Quelles leçons tirez-vous de cette expérience ?

Toutes les connaissances et compétences que j'acquiers lors des formations, des ateliers, des stages et du volontariat. J'apprends à vivre ensemble, à me gérer en termes de nourriture et de finances.

Qu'aspirez-vous à faire lorsque vous partirez d'ici ?

J'aimerais travailler comme coiffeur, c'est ce que je veux faire, même si j'aime aussi l'hôtellerie. Je veux avoir un emploi stable qui me permette de vivre et de me réjouir.

Que diriez-vous aux futurs participants de l'appartement ?

De profiter au maximum de leur temps, d'étudier et de travailler en même temps pour pouvoir s'émanciper bientôt et de continuer à donner des opportunités aux gens.

Enfin, mais non moins important, le moteur qui rend tous nos projets possibles, celui qui permet aux gens de se rendre à la périphérie de la ville, d'ouvrir leur esprit à la réalité, d'être un agent de changement au niveau social : c'est le domaine du bénévolat. GAM, ce sont ses initiales, et voici ses réponses.

Quel âge avez-vous et quelle est votre formation ?

29 ans, j'ai un diplôme universitaire et je termine actuellement mon doctorat.

Depuis combien de temps faites-vous partie de l'équipe de bénévoles de la FMCh Grenade ?

Depuis septembre 2021.

Qu'avez-vous appris au cours de ces années de volontariat ?

J'ai appris à travailler avec des enfants, ce qui, pour une personne qui n'a pas fait d'études dans ce domaine, est quelque chose de complètement différent et auquel on n'est pas préparé au départ.

Cela a-t-il changé votre point de vue sur la ville, sur l'immigration, sur la sphère sociale ?

En termes de changement de perspective, eh bien, à la télévision, ils montrent toujours les pires nouvelles, et tout est très confortable depuis le canapé. Lorsque vous travaillez dans un environnement comme celui-ci, vous vous rendez compte qu'en fin de compte, tout le monde est le même, avec ses objectifs, ses problèmes, et que chacun fait ce qu'il peut avec ce qu'il a, indépendamment de l'endroit où il est né. Je crois que l'éducation est fondamentale pour aider les gens à prendre de bonnes décisions, et que chacun apprenne à penser par lui-même.



Pourquoi recommandez-vous le volontariat ?

Je recommande le bénévolat parce que, tout d'abord, c'est une aide que vous donnez qui peut être très utile à la personne qui la reçoit et que cela ne vous coûte rien, juste quelques heures par semaine et l'envie d'aider. D'autre part, cela aide le volontaire à développer son empathie et à connaître d'autres situations, d'autres cultures... On apprend de tout.

Conseils aux personnes qui souhaitent faire du bénévolat.

Je vous invite à commencer avec une mentalité positive et un désir d'aider. Les personnes avec lesquelles vous allez travailler remarqueront votre attitude. Il faut également faire preuve de beaucoup de patience et être conscient du contexte dans lequel on se trouve.

Maristas et innovation, protagonistes de la 4^e édition des Prix internationaux de la Mobilité

Les Prix Internationaux de la Mobilité, organisés par des Entreprises pour la Mobilité Durable avec le soutien du Ministère des Transports et de la Mobilité Durable, du Ministère de la Transition Écologique et du Défi Démographique, de la Fondation CONAMA et de l'Académie Royale d'Ingénierie, ont tenu le gala de remise des prix de leur quatrième édition au mois de mai dernier. Maristes y a joué un rôle de premier plan grâce à l'œuvre éducative d'Algemesi.

L'école Mariste d'Algemesi a été récompensée par le Ministère de la Transition Écologique, le Ministère des Transports et les Entreprises pour la Mobilité pour sa campagne #aMaristesAmbBici. Le prix a reconnu la grande sensibilisation et la mobilisation réalisées pour que les élèves, les familles et les enseignants viennent à l'école tous les jours à vélo. Et, en plus, pour avoir collaboré avec les autorités locales et régionales pour créer des pistes cyclables reliant l'école.

Les représentants institutionnels, le jury, les lauréats et les membres de la plateforme Entreprises pour la Mobilité Durable se sont réunis pour annoncer les 13 lauréats que le jury, composé d'experts de premier plan, a sélectionnés parmi plus de 100 initiatives.

Les projets gagnants se sont distingués par des solutions de mobilité innovantes et différenciées, où le transport scolaire, le dernier kilomètre et la mobilité à vélo ont été les protagonistes de projets ayant un impact et pouvant être répliqués. Des initiatives qui cherchent à fournir des solutions pour la mobilité électrique, les transports publics, la mobilité vers le travail et l'intermodalité ont également été mises en valeur.

José Antonio Santano, secrétaire d'État aux Transports et à la Mobilité Durable, Hugo Morán, secrétaire d'État à l'Environnement, Sara Agesen, secrétaire d'État à l'Énergie, Pere Navarro, directeur de la DGT, et Susana Gómez, sous-directrice adjointe des Véhicules à la DGT, ont assisté à l'événement.

L'école Mariste Nuestra Señora de la Salud, Algemesi, récompensé pour son projet visant à promouvoir l'utilisation du vélo comme principal moyen de transport pour ses plus de 1 000 élèves et utilisateurs. Depuis mai 2021, ils travaillent à l'amélioration de l'accès au centre, qui manquait auparavant de pistes cyclables sûres, dans le but de modifier l'environnement urbain et de garantir la sécurité des déplacements à vélo. Ils ont ainsi obtenu une augmentation de 8 % de la mobilité cycliste et une réduction de 11 % de la mobilité automobile.

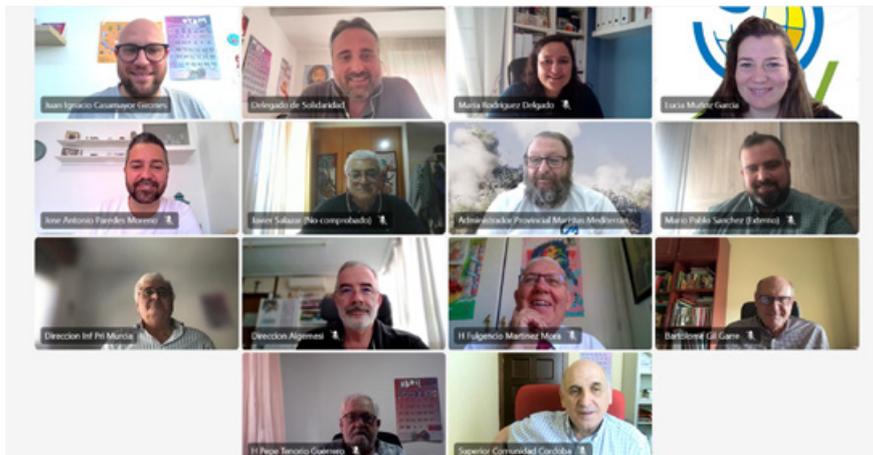
Les Prix Internationaux de la Mobilité visent à distinguer les bonnes pratiques et les initiatives en matière de mobilité, tant dans le secteur public que dans le secteur privé. Ses objectifs sont de rendre visibles les réussites et de faciliter la promotion des meilleures solutions qui aident à générer des résultats ayant un impact positif à court, moyen et long terme, contribuant ainsi à la réalisation des objectifs d'une manière plus efficace.



NOUVELLES

flash!

Réunion régionale SED Méditerranéa 2024 (#NousSommesMéditerranée)



Domenica 19 maggio si è svolta la riunione regionale annuale di SED Mediterranea. In questo momento i presenti sono stati informati dello sviluppo dei progetti realizzati nel 2023, del numero di volontari coinvolti, delle esperienze proposte l'anno scorso e della pianificazione dei Campi di Lavoro e Missione di quest'estate, nonché delle risorse economiche e umane su cui la delegazione conta attualmente. Inoltre, da questo incontro regionale è scaturita la proposta di nominare Nacho Casanueva, membro dell'EPS, come nuovo delegato regionale di SED, incarico che dovrà essere approvato il 15 giugno durante l'Assemblea Generale di SED a Madrid.

mayor, membro dell'EPS, come nuovo delegato regionale di SED, incarico che dovrà essere approvato il 15 giugno durante l'Assemblea Generale di SED a Madrid.

Rencontre de la Pastorale d'Italie (#NousSommesDeL'Interieur)

Les délégués de la pastorale de l'Italie mariste, avec quelques membres du Groupe de Pastorale Locale de nos œuvres éducatives, se sont réunis à Rome dans les locaux dédiés aux Services provinciaux, d'une part, pour faire le bilan de la présente année scolaire 2023-2024 et, d'autre part, pour commencer la planification et la programmation des nouvelles initiatives qui seront mises en œuvre à partir de la prochaine année scolaire 2024-2025.



Bienvenue à la Province Méditerranéenne (#NousSommesFamille)



Le 25 mai 2024, le Frère Supérieur général a signé l'accord pour le transfert du Frère Ricardo Marcel Gómez Rincón (connu sous le nom de Ricky) de la Province Norandina à la Province Méditerranéenne.

Ricky est né au Venezuela, il a 59 ans et réside actuellement dans la communauté de Siracusa, qui fait partie du projet La Valla200>.

Dernière séance du webinar des leaders pour la mission

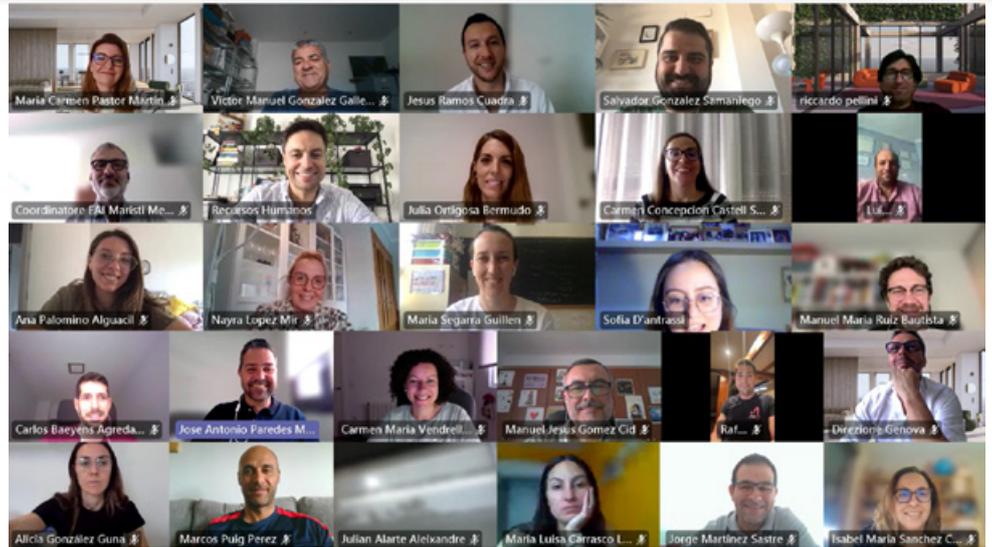
(#NousSommesRéseau)

Le dernier webinar de la première année du programme de formation « Leadership mariste pour la mission » de la Province Méditerranéenne a eu lieu le 9 mai.

Pendant un peu plus de deux heures, nous avons eu l'occasion de faire une synthèse de chacun des modules travaillés pendant l'année, aussi bien dans les moments présents que pendant les webinaires.

Les participants, répartis en binômes, ont préparé une présentation de sept minutes dans laquelle ils ont résumé les points clés les plus importants de leur session, ce qui a le plus retenu leur attention et ce qu'ils ont pu appliquer dans leur travail quotidien. Ce fut sans aucun doute une expérience très enrichissante qui nous aide à continuer à ancrer l'ensemble du processus de formation.

Enfin, nous avons conclu par une prière pour clore ce premier cours, reconnaissants à Dieu et à notre Bonne Mère pour toute la vie partagée autour du leadership dans une clé mariste.



Dernière réunion de l'année de RRHH (#NousSommesÉducation)

Réunion de l'Équipe Provinciale des Ressources Humaines (RRHH) pour aborder les questions générales de ce domaine qui touchent les quatre pays qui forment la Province Mariste Méditerranéenne. Nous pouvons souligner les progrès dans la mise en œuvre du projet de Développement des Compétences, y compris les réunions avec le corps enseignant et l'équipe de direction de l'École du Sacré-Cœur (Maristes de Valence) pour son pilotage, la préparation de la formation d'été, le travail préliminaire pour la visite annuelle à chacun des centres pendant le troisième trimestre et la finalisation du Manuel d'Accueil.



Nous profitons également de l'occasion pour remercier notre collègue Amparo Domínguez pour son travail et son dévouement durant ces années, alors qu'elle termine son service au sein de l'Équipe Provinciale des Ressources Humaines. Nous lui souhaitons le meilleur pour sa nouvelle étape en tant que directrice du collège de Valence à partir du 1er septembre.

Réunions des coordinateurs de la solidarité (#NousSommesMéditerranée)



Dans le but de clôturer l'année académique 2023-2024 en termes de Solidarité collégiale, les réunions des coordinateurs de Solidarité se sont tenues à Alicante et à Cordoue, respectivement les 14 et 16 mai.

On y a fait le bilan et l'évaluation des campagnes et actions de solidarité menées tout au long de l'année, on a partagé les meilleures pratiques dans la mise en œuvre des différentes activités de solidarité et on a commencé à préparer l'année académique 2024-2025.

3^{ème} Congrès sur l'Environnement (#NousSommesTerre)

En mai dernier, un groupe d'onze élèves de 4^{ème} année d'ESO du Collège San Fernando (Maristes Séville) a participé au 3^{ème} Congrès sur l'Environnement auprès des Sacrés Cœurs (SSCC) pour des élèves non-universitaires, et qui s'est déroulé au collège Saint Joseph, SSCC, à Séville.

La partie la plus emblématique du congrès a consisté en un concours où ont été présentés des projets de recherche sur des thèmes liés aux Objectifs de Développement Durable (ODD). Les 11 élèves maristes inscrits au cours optionnel de Culture Scientifique ont présenté trois travaux, qui se sont qualifiés pour la phase finale du concours et qui leur ont ouvert la porte à une présentation au congrès susmentionné.

Notre école a travaillé sur trois thèmes principaux :

- Le CO₂ dans l'air et son effet sur l'acidité de l'eau.
- La pollution dans notre monde et les énergies renouvelables.
- Le dégel des glaciers.

Le congrès a été un succès et nos élèves du secondaire ont eu l'occasion de présenter leurs projets devant un auditorium plein à craquer et devant un jury composé de professeurs de l'université de Séville et de membres d'importantes entreprises liées à l'environnement. En plus de tout cela, il y a eu l'expérience de côtoyer d'autres collégiens venant de Miranda de Ebro, Barcelone, Torrelavega, Valence, Madrid, entre autres.



NOTRE FONDATION, SUR TVE



Notre Fondation Marcellin Champagnat, et plus particulièrement le siège de Sanlúcar de Barrameda, qui exécute divers programmes et projets sociaux, a été interviewée par l'émission "Para todos la 2" de Télévision Espagnole (TVE). Notre directeur du siège, Iván Ramos, ainsi que les techniciens et quelques étudiants ont été filmés pendant qu'ils racontaient l'excellent travail que nous réalisons dans ce territoire et les expériences vécues pendant les années où nous sommes installés ici.

Pour cette région, ce fut une grande expérience, car le reportage montre comment nous avons aidé de nombreux jeunes qui avaient besoin d'une seconde chance, ainsi que des personnes qui ont besoin de notre aide pour gérer leur documentation et, enfin, comment certaines personnes profitent de cette seconde chance pour obtenir un diplôme de l'enseignement secondaire.

Il faut souligner que nous pouvons aider tant de personnes grâce aux entités du secteur tertiaire et aux administrations publiques avec lesquelles nous travaillons main dans la main pour améliorer la situation des habitants de Sanlúcar de Barrameda.

Tout cela n'aurait pas été possible sans l'implication de la Province Mariste Méditerranéenne et des Frères Maristes qui, depuis 2020, se sont engagés à Sanlúcar de Barrameda pour donner une seconde chance à tous les jeunes que nous servons actuellement. Nous remercions également la Fondation La Caixa pour son implication et son engagement dans le projet.

La télévision a fait le résumé suivant: "Une seconde chance. Reportage sur l'école de la deuxième chance de Sanlúcar de Barrameda. Un projet qui se distingue par le travail en réseau réalisé par la Fondation Marcellin Champagnat, en collaboration avec d'autres institutions et organisations sociales ; ils ont pour devise : Là où je ne peux pas arriver, peut-être tu peux faire quelque chose...".

Vous pouvez accéder au programme complet, y compris le reportage sur la FMCh, en cliquant sur le lien suivant :



Visite canonique et pastorale du Conseil général



Les frères João Carlos do Prado et Ben Consigli, Conseillers généraux, ont effectué une visite canonique et pastorale dans notre Province mariste Méditerranéenne au cours du mois de mai.

La visite a commencé au Liban. Là, les deux Conseillers ont eu des rencontres avec les communautés, frères et laïcs, de cette zone et les œuvres éducatives de Champville et de Jbail ; ainsi qu'avec des représentants du projet Fratelli qui se développe à Rmeileh et à Bourj Hammoud.

Ils ont aussi profité de l'occasion pour rencontrer le Conseil provincial de la Méditerranéenne, qui a tenu sa dernière réunion au Liban. Pendant cette première phase de la visite, ils ont également rencontré des membres des Maristes Bleus, qui travaillent à Alep (Syrie).



LIBAN



Après cinq jours au Liban mariste, les deux frères du gouvernement de l'Institut se sont déplacés en territoire espagnol, où ils ont commencé leur tournée de la partie espagnole de la Province. Tout au long du voyage, les frères Conseillers ont eu des rencontres avec différentes équipes de la Province, comme la Commission des affaires économiques (CAE), le Conseil de Vie Mariste, le Conseil de Mission, ainsi qu'avec la diversité des réalités qui se développent (œuvres sociales, écoles, communautés...) et qui donnent vie à notre Province dans ce territoire, et ils ont pu emporter avec eux une large image de la région.

ESPAGNE



Denia



Torrente

Valencia



Huelva



Alicante



Séville

Sanlúcar

Murcie

Grenada

Maimón



Malaga

Benalmádena



La dernière étape de cette visite pastorale a été celle qui s'est déroulée chez les Maristes d'Italie, composée de deux grands blocs. Le premier a été le voyage des Conseillers généraux à Giugliano, où ils ont rencontré les communautés maristes de Rome et de Giugliano. Le deuxième a eu lieu à Carmagnola, où ils se sont rendus aussi les communautés de Cesano et de Gênes. De là, les Conseillers généraux sont rentrés à Rome avec un sac à dos plein d'informations, d'expériences et de rencontres qui les ont rapprochés de la réalité des Maristes Méditerranéenne et leur ont donné des éléments précieux pour continuer l'accompagnement que, depuis le Conseil général, ils réalisent et que nous ressentons dans notre Province.

ITALIE

Giugliano



Carmagnola



Feuille Informativa de la Province Mariste Méditerranéenne

Numéro 26 - Mai 2024

Équipe de Communication et de Marketing de la Province Mariste Méditerranéenne
comunicacion@maristasmediterranea.com